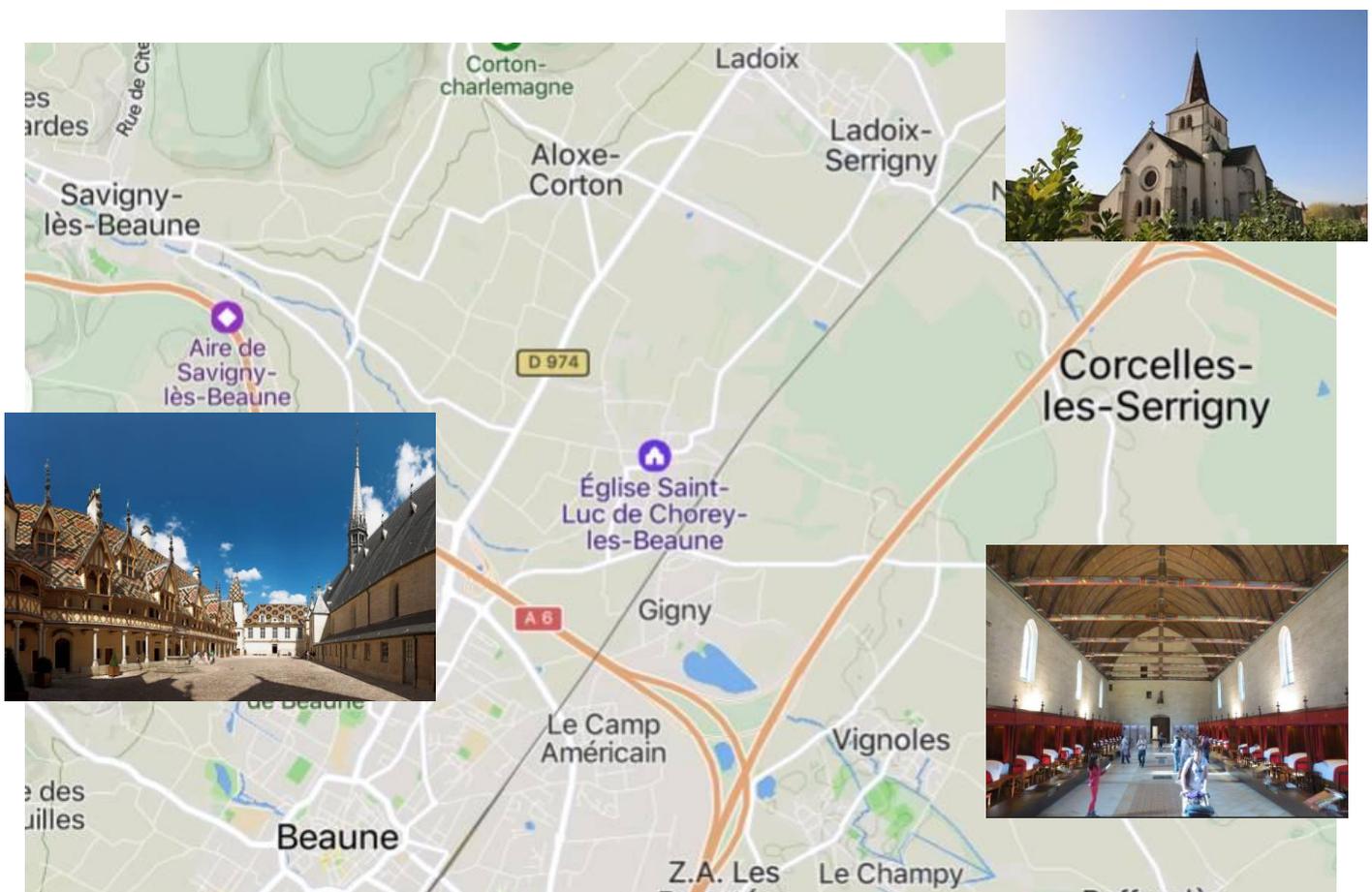


JEAN-RENE BACHELET

1954 AUTUN 1962

Originaire de Corcelles, hameau de la commune de Ladoix-Serrigny, Jean-René Bachelet naît le 13 mars 1944 dans une famille paysanne modeste, à la maternité de Beaune qui était encore située, à l'époque, dans le cadre prestigieux des Hospices hérités du Moyen-Âge. Moins de trois mois après sa naissance, son père tombe les armes à la main dans les rangs de la Résistance.

"N'ayant jamais connu ce père – j'avais moins de trois mois –, je n'en ai jamais conçu de chagrin. Quand, à l'âge où s'éveille la conscience, j'ai compris qu'il était « mort pour la France », tout comme mon oncle, j'en étais fier et je me disais que c'était vraiment quelque chose, la France, pour qu'on puisse, ainsi, donner sa vie pour elle".



"L'école de Corcelles, car ce modeste hameau, qui comptait moins de cent habitants, avait son école, n'allait pas me détourner de cette idée. Elle était dénommée « école enfantine » et comportait une classe unique pour la quinzaine de garçons et de filles de cinq à quatorze ans qui la fréquentaient".

De 5 à 10 ans, Jean-René Bachelet, qui n'aura ainsi connu qu'un instituteur, est élève de cette école avec pour objectif l'entrée en 6^e à l'École militaire préparatoire d'Autun.

En septembre 1954, c'est chose faite...

"Je garde aussi un souvenir précis de mon arrivée à Autun. Nous avons pris, avec ma mère, le train à Beaune. Il faisait encore nuit et, bien que nous ayons été à la mi-septembre, il y avait de la gelée blanche".



*"Ma mère m'avait inscrit en section de langue allemande. Il est vrai que pour elle, le seul étranger connu était « le Boche ». Le capitaine lui explique que ce serait mieux de m'inscrire en section classique, soit latin-anglais ; sans doute les effectifs n'étaient-ils pas assez garnis pour cette classe. Il ajoute que, si je ne peux pas suivre, on pourra toujours me faire passer en « moderne ». À ces mots, ma mère réagit vivement, de son accent bourguignon où roulent les « r » : « **Mais, monsieur, il est le premier de la classe !** » Chaque fois que je me remémore ce moment, je ne peux m'empêcher de sourire : à l'école de Corcelles, « ma classe », si tant est que cela eût un sens, devait se composer d'un à deux élèves ! Toujours est-il que le capitaine Sauget rétorque : « **Mais, madame, ce sont tous des premiers de la classe.** » Ainsi allais-je intégrer la 6^e C, et j'en loue la Providence".*

Elève brillant, sportif, clairon, scout, il était respecté par les grands et admiré par les plus jeunes.



"...les sept années que j'ai ensuite vécues à Autun, jusqu'à l'âge de dix-huit ans, ont été lumineuses. Avec le recul, je remarque que la performance du système était quasi fortuite et qu'elle reposait sur un équilibre improbable entre dirigisme et libéralisme, intransposable de nos jours".

Classes de Première

Première C

EXCELLENCE

BACHELET Jean-René

Prix offert par la Section des A. E. T. d'Autun

COMPOSITION FRANÇAISE

1 ^{er} Prix : METTEY René	1 ^{er} Accessit : GUILLON Michel
2 ^e — BACHELET Jean-René	2 ^e — CHRISTIEN Daniel
	3 ^e — COURTHIEU Alain

LATIN

1 ^{er} Prix : BACHELET Jean-René	1 ^{er} Accessit : FREHEL Jacques
2 ^e — CHRISTIEN Daniel	2 ^e — METTEY René
	3 ^e — PREAUDET (de) J.-Louis

MATHEMATIQUES

1 ^{er} Prix : BACHELET Jean-René	1 ^{er} Accessit : THOUMÉLOU Claude
Prix offert par la Section des A. E. T. du 25 ^e Dragons	2 ^e — DUPRE Jean
2 ^e Prix : LAGOUTTE Pierre	

SCIENCES PHYSIQUES

1 ^{er} Prix : BACHELET Jean-René	1 ^{er} Accessit : DUPRE Jean
2 ^e — LAGOUTTE Pierre	2 ^e — COURTHIEU Alain
	3 ^e — METTEY René
	3 ^e — PETITJEAN Michel

ALLEMAND

1 ^{er} Prix : FREHEL Jacques	Accessit : Néant
2 ^e — GARRETA Jacques	

ANGLAIS

1 ^{er} Prix : GAVA Jean	1 ^{er} Accessit : PETITJEAN Michel
2 ^e — CHRISTIEN Daniel	2 ^e — ARNAUD Jean-Pierre
	3 ^e — BATHANY Albert

HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

1 ^{er} Prix : LAGOUTTE Pierre	1 ^{er} Accessit : GARRETA Jacques
2 ^e — COURTHIEU Alain	2 ^e — BACHELET Jean-René
2 ^e — FREHEL Jacques	3 ^e — DARGAGNON Sylvain
	4 ^e — PETITJEAN Michel
	5 ^e — CHAMBRION Bernard
	6 ^e — GAVA Jean

EDUCATION PHYSIQUE

1 ^{er} Prix : BACHELET Jean-René	1 ^{er} Accessit : COURTHIEU Alain
2 ^e — BATHANY Albert	1 ^{er} — GARRETA Jacques



Classe de Saint-Cyr (Lettres)

Option Histoire et Géographie

EXCELLENCE

BACHELET Jean-René

PHILOSOPHIE

1 ^{er} Prix : PREAUDET (de) Jean-Louis	1 ^{er} Accessit : FOULONNEAU Jean
2 ^e — DIDIERJEAN Philippe	2 ^e — COLLET Bernard
	3 ^e — COLLOT Michel
	4 ^e — BACHELET Jean-René
	5 ^e — THOUVENIN Jacques
	6 ^e — STREIFF Guy

FRANÇAIS

1 ^{er} Prix : FEKIK Raymond	1 ^{er} Accessit : BOULANGER Jean
2 ^e — BACHELET Jean-René	2 ^e — VIRION Daniel
	3 ^e — STREIFF Guy
	4 ^e — GAGNIERE Paul

HISTOIRE

1 ^{er} Prix : BODINIER Gilbert	1 ^{er} Accessit : DIDIERJEAN Philippe
1 ^{er} — PREAUDET (de) Jean-Louis	2 ^e — FEKIK Raymond
3 ^e — HENRI Michel	3 ^e — ADOR Michel
	3 ^e — BACHELET Jean-René
	3 ^e — COLLOT Michel

GEOGRAPHIE

1 ^{er} Prix : COLLET Bernard	1 ^{er} Accessit : COLLOT Michel
2 ^e — BACHELET Jean-René	2 ^e — FOULONNEAU Jean
	3 ^e — LAMBOLEZ Christian

ALLEMAND

1 ^{er} Prix : LORAIN Jean	1 ^{er} Accessit : BREUIL Jacques
2 ^e — COLLET Bernard	

ANGLAIS

1 ^{er} Prix : PREAUDET (de) Jean-Louis	1 ^{er} Accessit : BACHELET Jean-René
2 ^e — CHRISTIEN Daniel	1 ^{er} — DIDIERJEAN Philippe
	3 ^e — COLLOT Michel
	Mention : BATTEUX Jean-Claude

MATHEMATIQUES

1 ^{er} Prix : BACHELET Jean-René	1 ^{er} Accessit : DOUGNAC Claude
2 ^e — VERGEZ Benoît	2 ^e — CHRISTIEN Daniel
	3 ^e — PAREL Georges
	4 ^e — GAGNIERE Paul
	Mention : BATTEUX Jean-Claude

SCIENCES PHYSIQUES

1 ^{er} Prix : DOUGNAC Claude	1 ^{er} Accessit : GAGNIERE Paul
2 ^e — LAMBOLEZ Christian	2 ^e — GORET Daniel
Mention : BATTEUX Jean-Claude	3 ^e — COUSIN Alain
— VERGEZ Benoît	4 ^e — BODINIER Gilbert

EDUCATION PHYSIQUE

1 ^{er} Prix : BREUIL Jacques	1 ^{er} Accessit : BOULANGER Jean
	2 ^e — CHEVAL Bernard
	3 ^e — PREAUDET (de) Jean-Louis

PALMARÈS 1962

Grand Prix d'Honneur, offert par M. le Ministre des Armées

BACHELET Jean-René

de la classe de Saint-Cyr

Prix offert par M. le Général Chef d'Etat-Major de l'Armée

BODINIER Gilbert

de la classe de Saint-Cyr

Prix offert par M. le Général Commandant la 7^e Région Militaire

BOURDIER Jean-Pierre

de la classe de Mathématiques Élémentaires III

Prix offert par l'Association des Anciens Elèves des Ecoles Militaires Préparatoires

DEHAIS Joël

de la classe de Sciences Expérimentales

Prix offert par l'Association des « Amis de Saint-Cyr »

GAGNIERE Paul

de la classe de Saint-Cyr

Prix de la Gendarmerie

CHARROY Luc

de la classe de Mathématiques Élémentaires III

Prix offert à l'élève ayant fait preuve du meilleur esprit de camaraderie :

PIERREL Jean

de la classe de Mathématiques Élémentaires II

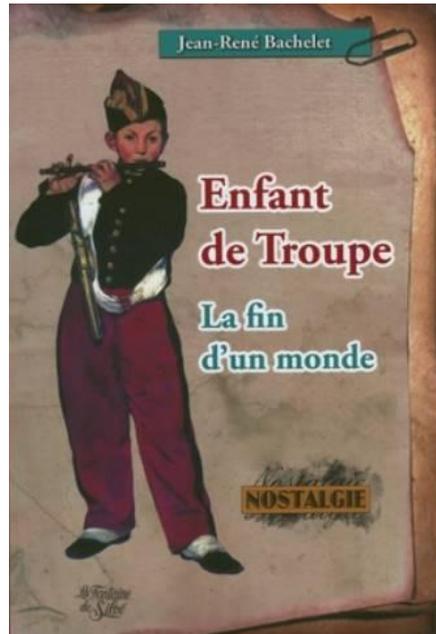
Jean-René Bachelet clairon (1956)

A l'issue de sa huitième année autunoise en classe de préparation à Saint-Cyr, il intègre l'Ecole Spéciale Militaire, promotion "Centenaire de Camerone".

"Ainsi ai-je intégré Saint-Cyr l'année de mes dix-huit ans. C'était en 1962, juste après que nos couleurs eurent été pour la dernière fois amenées sur la terre africaine. C'en était fini de l'empire, de ses horizons sans fin, des aventures mythiques et de la « mission civilisatrice » de la France. À Saint-Cyr, je n'ai rien appris, ou si peu, tant j'avais reçu auparavant. À l'issue de ma scolarité, j'ai échangé le grand désert blond de mes rêves adolescents contre le désert blanc de la haute montagne".



Insigne de l'Ecole militaire préparatoire d'Autun (71)



Insigne de la promotion "Centenaire de Camerone"

A l'issue de sa formation, il choisit l'arme de l'infanterie, mais Jean-René Bachelet est avant tout un "chasseur alpin" qui servira comme lieutenant au 27^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpains (BCA) à Annecy et au 11^{ème} BCA à Barcelonnette, puis comme capitaine, instructeur à l'école militaire de haute montagne à Chamonix et on le retrouvera, comme chef de corps, au 27^{ème} BCA bataillon des Glières de 1987 à 1989. Il avait auparavant commandé, comme lieutenant-colonel, le 1^{er} bataillon du 1^{er} régiment d'infanterie à Sarrebourg de 1981 à 1983.



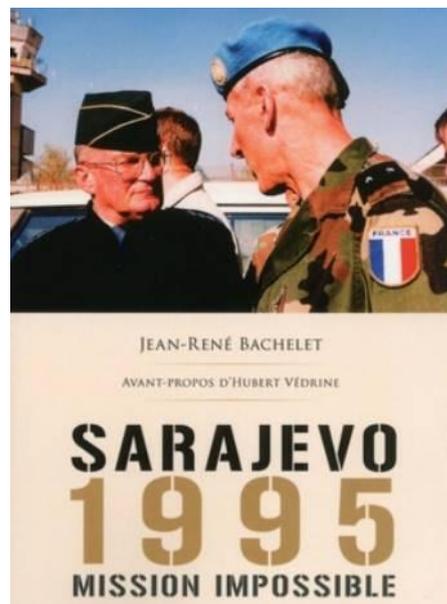
Breveté de l'école supérieure de guerre (1979-1981), il a, à l'état-major de l'armée de terre, dès 1983, exercé de multiples responsabilités au bureau "planification finances" dont il est le chef de 1990 à 1992 ; il lui revient alors, dans un contexte marqué par les aléas économiques et les incertitudes stratégiques, d'œuvrer à la préparation de l'armée de terre future sous contrainte budgétaire. Dans le droit fil de cette expérience, les fonctions de général sous-chef d'état-major "études planification finances" lui sont confiées de 1993 à 1995. A ce titre, il a notamment mené, pour l'armée de terre, les travaux du Livre blanc pour la Défense de 1994.

En tant qu'officier général, il a commandé :

- **comme brigadier**, le secteur de Sarajevo dans le cadre de la FORPRONU en 1995 ; dans ce poste politico-militaire, il a alors conduit les opérations qui ont mené à la levée du siège ;

- **comme divisionnaire**, la 7^e division blindée/circonscription militaire de défense de Besançon de 1996 à 1998 où il engage, sur le terrain en Bourgogne - Franche-Comté, les très profondes transformations liées à la professionnalisation décidée en 1996 ;

- **comme général de corps d'armée**, le commandement de la formation de l'armée de terre à Tours de 1999 à 2002, dans lequel il lance notamment une ambitieuse réforme de la formation initiale des officiers à Saint-Cyr et donne une nouvelle impulsion à la formation morale.



Avant-propos d'Hubert Védrine

Le général Bachelet nommé au grade de « caporal d'honneur » des Troupes de marine

Ordre du jour n° 3

En ce 128^e anniversaire des combats de Bazeilles, en présence des emblèmes de dix-neuf régiments de l'arme, en vertu de mes attributions d'inspecteur des Troupes de marine et avec l'approbation de monsieur le ministre de la défense, j'ai l'honneur de nommer aujourd'hui 31 août 1998 :

Caporal d'honneur des Troupes de marine le général de division Bachelet

Cette distinction exceptionnelle témoigne de l'estime que portent au général Bachelet les marsouins et bigors qui, avec l'ancre d'or, ont servi sous ses ordres.

En 1995, à l'occasion de ses fonctions de commandant du secteur de Sarajevo dans le cadre de la FORPRONU, il a eu sous son autorité nombre de formations des Troupes de marine dont les drapeaux sont ici présents.

Dans ces circonstances, le général Bachelet a prodigué les marques d'une affectueuse estime et témoigne d'une bienveillante attention à l'égard des personnels de l'arme engagés dans des missions opérationnelles délicates, souvent complexes et dangereuses.

Les Troupes de marine s'honorent donc de le compter maintenant dans leurs rangs et de le voir porter l'ancre d'or.

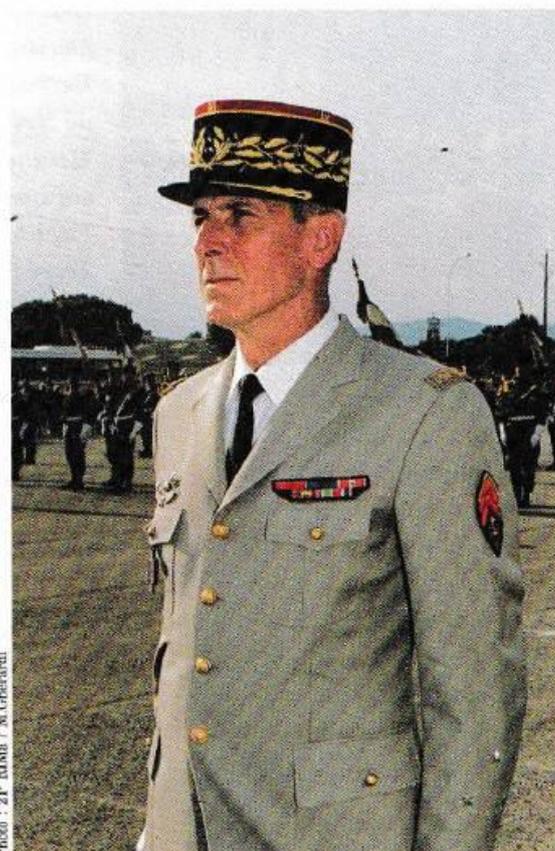


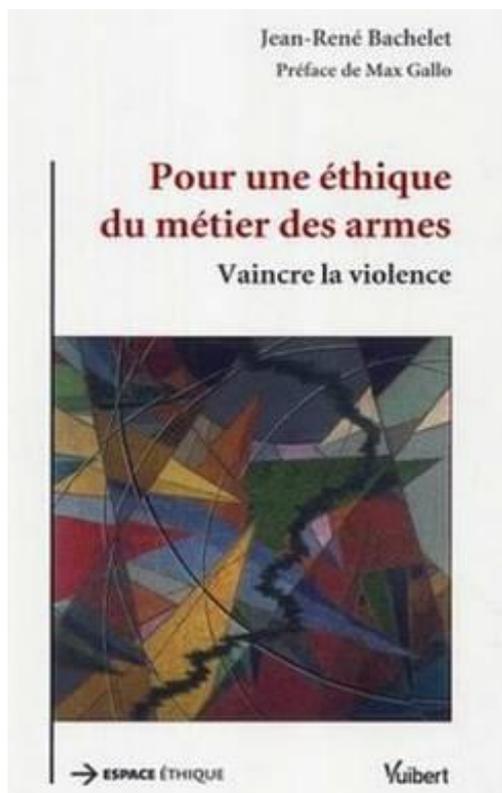
Photo : 21^e RIMa / M. Gherardi

Général de division Fruchard

"Et puis, j'ai expérimenté que la vie est plus imaginative que la fiction. En effet, à l'heure où implosait l'Union soviétique et où le monde bipolaire céda la place à un univers chaotique, les dix années qui allaient suivre, et qui devaient me conduire au sommet de la hiérarchie, ont été les plus fécondes de mon demi-siècle sous l'uniforme.

Tout a commencé à l'été 1995 par ma nomination à la tête du secteur de Sarajevo dans le cadre de la Force de protection des Nations unies, au paroxysme d'un siège cruel qui durait depuis trois ans. Il allait me revenir de conduire les opérations au sol, qui devaient aboutir à la levée du siège au moindre coût humain. J'en raconte les tumultueuses péripéties, avec leurs implications de haute et de basse politique, dans un livre paru en novembre 2016, vingt et un ans après les événements. Ce qu'ont pu faire alors mes vaillantes troupes sous mon autorité suffit à justifier une vie. Pour la première fois, j'ai eu l'impression de ne pas avoir démerité de l'héritage qui m'avait été confié".

Depuis 1996, il a mené une réflexion de fond touchant aux fondamentaux du métier militaire en termes d'éthique et de comportements afin de donner à l'armée de terre professionnelle un cadre de référence en la matière ; cette réflexion est traduite dans un certain nombre de documents dont les principaux sont : "les fondements et principes de l'exercice du métier des armes dans l'armée de terre" et le "code du soldat" et dans un ouvrage intitulé « Pour une éthique du métier des armes. Vaincre la violence » (Préface de Max Gallo. Editions Vuibert mai 2006).



Il a achevé sa carrière comme **général d'armée** dans le poste d'inspecteur général des armées qu'il a tenu du 1er novembre 2002 au 12 mars 2004. Il a par ailleurs présidé la Commission Armées Jeunesse de 2001 à 2004 et a exercé les fonctions d'inspecteur de l'école polytechnique à deux reprises de 1999 à 2001, puis de 2002 à 2004.

Il a quitté le service actif le 12 mars 2004, dans sa cinquantième année sous l'uniforme.

"La boucle était bouclée, ou plutôt elle le sera le 11 mars 2004 lorsque, quittant le service, j'ai passé ma dernière revue des troupes, en l'occurrence celles qui réunissaient les élèves d'Autun, de la sixième aux classes préparatoires, sur cette esplanade autour de laquelle avait gravité ma vie d'enfant de troupe un demi-siècle auparavant.

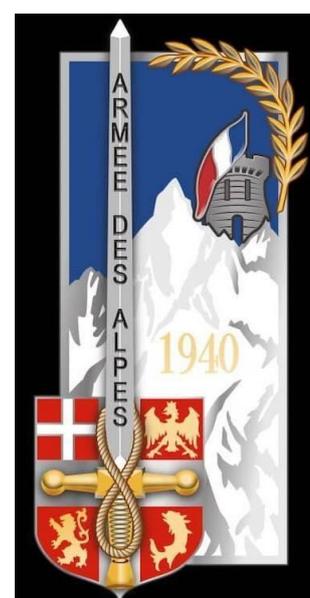
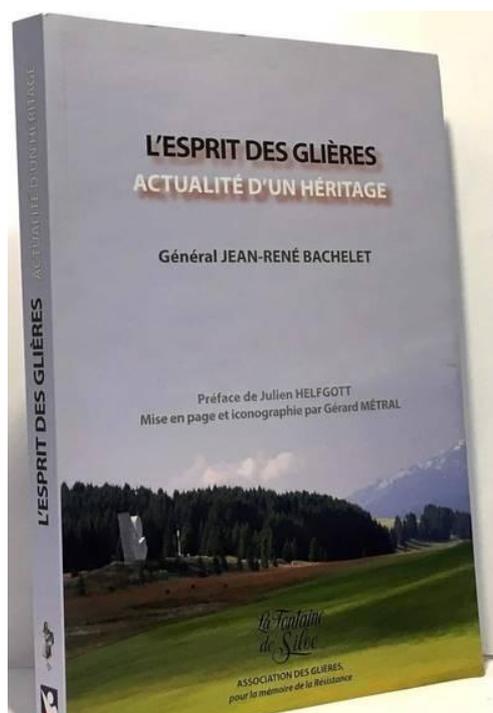
Depuis lors, une autre vie a commencé, dans la continuité de la première. Installé dans une Haute-Savoie qui est terre d'élection de la Résistance, j'ai la chance d'avoir à orchestrer, au bénéfice des générations nouvelles des écoles, collèges et lycées, les valeurs de celle-ci, celles des Glières, celles-là mêmes dont nous avons été nourris au temps des enfants de troupe à Autun.

Mais, dira-t-on, le monde a plus changé en ces six décennies qu'au cours des six siècles précédents ! Oui, le monde a changé, mais l'homme demeure et vit ensemble dans notre beau pays de France, c'est, plus que jamais, se reconnaître dans une certaine idée de l'homme, celle qui nous a été transmise au tournant des années 1960, quand nous étions enfants de troupe à Autun".

Installé en Haute-Savoie il a été douze ans durant, de 2005 à 2017, président de « L'Association des Glières, pour la mémoire de la Résistance. » (*Le plateau des Glières est, en Haute-Savoie, dans le Sud-Est de la France, un haut lieu de la résistance à l'occupant nazi en 1944.*) Fidèle à la montagne, il a été rappelé au service en 2012 et 2013 pour présider à l'organisation des « Jeux mondiaux militaires d'hiver Annecy 2013 ».



Insigne
de la promotion
"Plateau des Glières"
EMIA 1969-1970



Insigne
de la promotion
"Armée des Alpes"
EMIA 2019-2021

En 2018, les aléas de la vie l'ont conduit à rejoindre, sa région natale, la Bourgogne, où il s'attache à faire revivre une mémoire oubliée, celle de la Résistance.



Lu dans « Le Bien Public » Ladoix-Serrigny le 21 juin 2022

"Un mémorial de la résistance et de la déportation au hameau de Corcelles.

Ce samedi 18 juin, date ô combien symbolique dans l'histoire de notre pays, avait lieu à Corcelles, hameau de Ladoix-Serrigny, la cérémonie d'inauguration d'une stèle en mémoire des valeureux combattants de la Seconde Guerre mondiale."

Pour mener à bien cette œuvre de mémoire, une association « Mémoire et valeurs de la Résistance à Ladoix-Serrigny » avait été créée, présidée par le général Bachelet.

La stèle a été érigée en mémoire des quatorze Résistants de la commune fusillés ou morts en déportation. Parmi eux, son père, tombé le 8 juin 1944 aux lisières du hameau et son oncle Roger arrêté le 4 mai 1944, torturé dans le village même, déporté à Neuengamme, d'où il ne devait jamais revenir.



**Le mémorial érigé à Corcelles est au cœur d'un
parcours de mémoire reliant les hauts-lieux de la
Résistance de la commune**

A l'automne 1983, trois anciens enfants de troupe de l'Ecole Militaire Préparatoire d'Autun des années 1950-1960, alors en poste à Paris, Jean de Préaudet, Albert Bathany et Jean-René Bachelet, se retrouvent dans un bistrot du quai Saint-Michel.

Ils ont en commun la conscience d'une dette de reconnaissance envers l'aumônier de leurs huit à dix années de jeunesse autunoise : le Père Milot, dont la mort subite remontait à 1964.



Ils décident de marquer le 20^{ème} anniversaire de sa disparition par la réalisation d'une plaque à sa mémoire, apposée sur le mur de la chapelle de l'Ecole, qui était son œuvre.

Le projet fut mené à bien avec l'accord du colonel Jacques Maurice, commandant le Lycée Militaire, ancien élève de l'Ecole, et grâce à l'engagement, sur place, de Daniel Lecomte, autre " enfant du Père Milot ".

Le groupe alors constitué autour de ces derniers s'est retrouvé en ces lieux au long des trois décennies qui allaient suivre, de 1984 à 2016, tous les deux ans à l'automne. ■

*Le Père Milot,
jardinier de nos âmes...*



Plaque souvenir apposée sur le mur extérieur de la chapelle du Lycée militaire d'Autun.

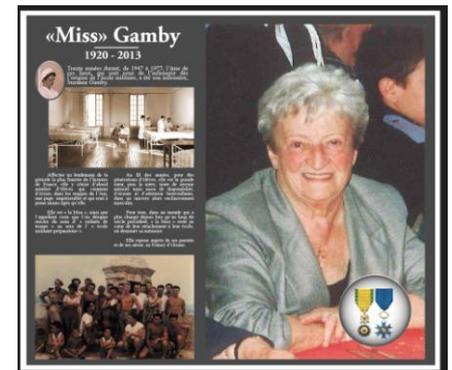


En hommage à celle qui fut l'infirmière de générations d'enfants de troupe à l'Ecole militaire préparatoire d'Autun de 1947 à 1977, la mémoire de Miss Gamby demeure présente sur les lieux mêmes où elle a servi 30 années durant.

Après son décès le 30 novembre 2013, notre groupe constitué dans la fidélité à la mémoire du Père Milot, dont elle était un pilier, a fait ériger une stèle qui présente l'image ci-contre à l'entrée même du bâtiment de l'infirmerie.

Ce mémorial a été inauguré le 20 juin 2014.

A Autun, sous l'impulsion de Jean-René Bachelet, notre reconnaissance à deux figures marquantes de notre temps est aujourd'hui pérennisée.



Christian RAHIER (56 Au 65 AI 66)



Jean-René BACHELET (54 Au 62)



Gérard BIHAN (58 Au 67 AI 69)

Réalisation : Christian RAHIER (56 Au 65 AI 66)

Documents et photos : Internet et documents de Jean-René BACHELET (54 Au 62), et Gérard BIHAN (58 Au 67 AI 69)